

P.E.T.R.A.E. HISPANIARUM

P.E.T.R.A.E. Hispaniarum est une sous-division du programme P.E.T.R.A.E. L'objectif est, à terme, le rassemblement en une seule base de données commune de toutes les inscriptions de la péninsule Ibérique. Pour comprendre les objectifs et les résultats, il est donc nécessaire de rappeler la finalité et le fonctionnement du système P.E.T.R.A.E.

P.E.T.R.A.E. (Programme d'Enregistrement, de Traitement et de Recherche Automatique en Épigraphie) est un programme d'enregistrement et de traitement des inscriptions grecques et latines. Il a été développé au Centre Pierre Paris sous l'égide initiale de R. Étienne et actuellement de J.-M. Roddaz. Son élaboration a été assurée par A. Bresson en collaboration avec D. Roux. Le logiciel Heuristikon-P.E.T.R.A.E. a été réalisé sur micro-ordinateur Macintosh, avec le logiciel 4e Dimension. La première version a été diffusée en septembre 1988. Le programme est régulièrement mis à jour depuis cette date.

P.E.T.R.A.E. traite automatiquement, sous forme de base de données, tous les éléments d'information relatifs au support de l'inscription, au texte, à la bibliographie et constitue des *indices* semi-automatiquement. Tous les éléments de la base sont susceptibles de faire l'objet d'interrogations combinées. Ils peuvent être livrés prêts à l'impression en quelques secondes en format RTF. Le programme permet en outre de traiter les images d'inscriptions.

L'objectif de la base P.E.T.R.A.E. est la constitution d'une banque de données générales des inscriptions antiques, grecques et latines essentiellement (Figg. 1-6). La fiche informatique est composée de deux types de champs: ceux qui reçoivent des mot-clés et ceux qui sont ouverts à la rédaction. Chaque fiche correspond à un support épigraphique. Celui-ci est défini par un cadrage géographique identifié par les toponymes correspondants et par des chiffres. La succession des codes constitue un nombre à 12 chiffres qui individualise chaque support, tout en permettant une recherche multichamps systématique. Chaque fiche-support peut générer plusieurs sous-fiches: la sous-fiche fragment, la sous-fiche champ épigraphique et la sous-fiche texte; cette dernière peut à son tour générer un nombre illimité de sous-fiches bibliographiques et de sous-fiches unité de texte.

Les textes épigraphiques sont saisis avec une fonte spécialement conçue pour P.E.T.R.A.E. avec tous les symboles nécessaires à la transcription du grec et du latin épigraphiques, et les signes critiques du système de Leyde.

Après la saisie des textes épigraphiques, la base peut constituer des index semi-automatiquement. Chaque mot doit se voir affecter un lemme philologique et une catégorie grammaticale. Il est également nécessaire de

preciser la catégorie historique des noms propres pour pouvoir ensuite faire le supplément historique et la prosopographie.

La base de données pourra toujours être complétée et mise à jour. Elle autorise une consultation directe. Le résultat d'une recherche informatique peut être matérialisé sous forme de listes ou de graphes et imprimé immédiatement. Les données désirées peuvent être converties en quelques secondes en traitement de texte (Word).

Le programme P.E.T.R.A.E. est réalisé grâce à la collaboration d'un important réseau de centres de recherche européens. Entièrement décentralisé, il permet à chaque centre et à chaque chercheur de travailler individuellement sur sa région d'étude et dans son lieu de résidence. Un exemple de cette décentralisation est le sous-programme P.E.T.R.A.E. Hispaniarum, dont la base de données est constituée par des centres de recherches espagnols, portugais et français. Mis à part les travaux conduits ou pilotés directement par les chercheurs de l'IRAM (Centre Pierre Paris), l'équipe P.E.T.R.A.E. de Bordeaux intervient purement et simplement en tant que prestataire de service.

La réunion qui a eu lieu à Vitoria en 1991 a jeté les bases du programme P.E.T.R.A.E. Hispaniarum. L'objectif final étant l'enregistrement de toutes les inscriptions d'*Hispania*. L'enregistrement des inscriptions se fait

Menus créés	
Code zone	14
Code région	44
Code entité	142
No Petrae	1
Code site	0
Entité	
Site nom antique	
Site nom moderne	Iglesuela del Cid
Province romaine	Tar
Localisation niv.1	E
Localisation niv.2	Aragón
Localisation niv.3	Teruel
Localisation niv.4	
Localisation niv.5	

FICHE SUPPORT
VALIDER
ANNULER
SUPPRIMER
Visu. Texte
Ajout Texte
Visu Ch.Ep.
Ajout Ch.Ep.

Petrae - Heuristikon - Modification du support, page 1/3

14-44-142-00001

Fig. 1 - Exemple d'une page de saisie du support épigraphique.

Menus créés

Date haute réd.	51	Date basse réd.	120	<input type="button" value="←←"/> <input type="button" value="→→"/>		
Date inf ant réd.	51	Date inf pos réd.	120			
Gravure id O N	Oui	Ann. Dat.				
Date sup ant gr	51				Date sup pos gr	120
Date inf ant gr	51				Date inf pos gr	120
Justif. datation						

La ausencia de consagración a los dioses Manes, la utilización del nominativo y la expresión HRSBESTD sin abreviar por completo son elementos típicos de época julio-claudia, pero la utilización del "brotatello" con el que ha sido realizado la inscripción se generaliza en el siglo II, pudiendo ser posible encontrar ejemplos en momentos anteriores (Mayer (M.), Roda (I.), Consideraciones sobre el conjunto epigráfico de Dertosa, *CAN*, 1985, pág.712)

L

 (1)

Forme P/V

Petrae - Heuristikon - Modification du texte, page 2/6. 14-44-142-00001-0A

Fig. 2 – Exemple d'une page de saisie de description du texte.

Menus créés

G·DOMITIVS·G·F
 GAL·PROCVLVS·AN' XX
 H·S·EST
 † G·DOMI' TI'VS GAL PROCVLVS
 AELIA·L·F·SVPE[.]STA
 L·AELIVS·ASIATICVS
 VALERIA NVSA

G(aius) Domitius G(aii) f(ilius)
 Gal(eria) Proculus, an'(norum) XX,
 h(ic) s(itus) est,
 † G(aius) Domi'ti'us Gal(eria) Proculus,
 Aelia L(uclii) f(ilia) Super[ista],
 L(ucius) Aelius Asiaticus,
 Valeria Nussa

Fig. 3 – Exemple d'une page de saisie d'un texte épigraphique.

Menus créés

<p style="text-align: center;">Lemmatisation des formes</p> <p>Domitius</p> <p style="text-align: right;">↑</p> <p style="text-align: right;">↓</p> <p style="text-align: center;">Supprimer le mot sélectionné</p>	<p style="text-align: center;">Lemme retenu</p> <p>Domitius</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center;">C.Gr.1</td> <td style="text-align: center;">C.Gr.2</td> <td style="text-align: center;">Cat. Hist. retenue</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">0</td> <td style="text-align: center;">12</td> </tr> </table> <p style="text-align: center;"> <input type="button" value="Aide Grammat."/> <input type="button" value="Saisie Cat. Hist."/> </p> <p style="text-align: center;"> <input type="button" value="Repro"/> <input type="button" value="Nouveau Lemme"/> </p>	C.Gr.1	C.Gr.2	Cat. Hist. retenue	1	0	12
C.Gr.1	C.Gr.2	Cat. Hist. retenue					
1	0	12					
<p style="text-align: center;">Lemmes proposés</p> <p>o/o</p> <p style="text-align: right;">↑</p> <p style="text-align: right;">↓</p> <p style="text-align: center;">Choix du lemme</p>	<p style="text-align: center;">Thesaurus</p> <p>5 1 pono</p> <p>0 1 [+]</p> <p>0 1 ++</p> <p>0 1 +++</p> <p>0 1 ++++E</p> <p>0 1 +++{---}</p> <p style="text-align: right;">↑</p> <p style="text-align: right;">↓</p>						

Fig. 6 – Exemple de saisie de l'index, saisie du lemme philologique.

par numéro de province moderne espagnole et de district portugais sur la base des codes postaux modernes, espagnols ou portugais.

Il a été convenu que ce serait la moitié nord de la péninsule qui ferait l'objet de la première phase du travail. Les inscriptions de la Lusitanie seront traitées dans la deuxième partie de la constitution de la base de données. L'état actuel de la recherche correspond aux enquêtes menées par le Groupe Mérida sur le thème "Société et culture de la Lusitanie romaine". Ce groupe de recherche a décidé d'utiliser P.E.T.R.A.E. comme base pour amener à terme le projet de recherche entamé. L'ampleur du travail en cours nous oblige à renvoyer à une troisième phase le traitement des autres inscriptions hispaniques, en particulier celles de la province de Bétique. Néanmoins, la préparation du travail de ces régions doit être engagée dans les délais les plus brefs.

La diffusion de l'information scientifique est assurée à l'aide du logiciel P.E.T.R.A.E. de trois façons :

- sous la forme de publications traditionnelles (livres). Ces dernières se font sous le sigle P.E.T.R.A.E. Hispaniarum, avec la mention du numéro dans la série.

- la diffusion de l'information rassemblée prendra dès 1997 la forme d'un CD-Rom. Le CD-Rom rassemblera une documentation aussi exhaustive que possible pour des chercheurs spécialistes.

— une diffusion sur le réseau Internet, qui donnera des informations sélectives pour un public plus vaste.

La base de données comporte aujourd'hui (novembre 1995) les inscriptions du *conuentus Caesaraugustanus* (provinces de Teruel, Huesca, Saragosse, Guadalajara, Navarre, La Rioja, Soria et Cuenca), celles de la Catalogne (provinces de Gérone, Lérida et Barcelone sauf *Barcino*), de la Cantabrie, du Pays Basque, de la province de Lugo et de la zone portugaise de Tras-os-Montes. Les bases d'Asturias, León et Zamora sont en préparation. Les inscriptions des provinces de Palencia, Valladolid et Burgos commencent à être mises dans la base P.E.T.R.A.E.

L'équipe P.E.T.R.A.E. a déjà publié, sous forme de livre avec des méthodes d'édition entièrement automatiques, quatre ouvrages dont un fait partie de la collection P.E.T.R.A.E. Hispaniarum: M. NAVARRO CABALLERO, *La Epigrafía romana de Teruel (E.R.Ter.)*, P.E.T.R.A.E. Hispaniarum 1, Teruel 1994. Trois titres sont en préparation :

- L'épigraphie romaine de Tras-os-Montes.
- L'épigraphie romaine du Pays Basque.
- L'épigraphie romaine de la Cantabrie.

ALAIN BRESSON, MILAGROS NAVARRO CABALLERO
I.R.A.M. (Centre Pierre Paris)
Université Michel de Montaigne-Bordeaux III

EXEMPLE D'EDITION AUTOMATIQUE D'UNE FICHE P.E.T.R.A.E.

(14/44/142/1). LA IGLESUELA DEL CID. *Lápida funeraria de Domitius Proculus y su familia.*

(Publiée dans *E.R. Ter.* avec le n° 15)

Soporte: Placa. *Material:* Piedra caliza (*caract.:* brocatello o jaspi de la Cinta).

- *Lugar del desc.:* La Iglesuela del Cid. *Contexto local:* Ermita. *Cond. del desc.:* Ribelles leyó en el manuscrito de Sales, quien, a su vez, aporta una nota de Fr. Ferre, que la inscripción apareció en el territorio de La Iglesuela del Cid por la acción de la reja de un arado. Salvador la vio en 1880 empotrada en un pilar de los pórticos de la ermita de Nuestra Señora del Cid. Extraída posteriormente, se halla en el vestíbulo de esta misma iglesia. *Lugar de conserv.:* La Iglesuela del Cid. *Inst. de conserv.:* Ermita. *Dimensiones:* 46,5/52/18.

Campo epigr. - Descripción: Ocupa toda la superficie de la placa, sin ningún tipo de delimitación. *Dimensiones:* 42,5/46,5. *Estado de conserv. del campo epigr.:* Presenta algunos desperfectos, provocados por pequeños golpes en la superficie que han hecho desaparecer ciertos rasgos paleográficos.

Fecha del texto: 51/130. *Justif. de la fecha:* La ausencia de consagración a los dioses Manes, a utilización del nominativo y la expresión H·S·EST sin abreviar por completo son elementos típicos de época julio-claudia, pero la utilización del "brocatello" con el que ha sido realizada la inscripción se generaliza en el siglo II, aunque es posible encontrar ejemplos en momentos anteriores (M. MAYER, I RODA, CAN, 1985, pág. 712). *Escritura:* Let. cuadradas, interpunciones triangulares, ligaduras. *Estilo de la escr.:* Buena paleografía, aunque la paginación presenta errores extraños en una pieza de esta

categoría. *Ductus* triangular, tendencia a la verticalidad de las letras. *Litterae minutae* en la línea 4. Puntos en forma de punta de flecha.

Ed.: B. RIBELLES, *Colección de lápidas*, pág. 76, ms.17, archivo de los P.P. Dominicos de Valencia, datado en el primer cuarto del siglo XIX. El autor utiliza como fuente el manuscrito de Agustín Sales, tomo 1, ms. 78, desaparecido en la actualidad. La fuente de Ribelles transmitía, a su vez, el nombre y el texto del informante de Sales. Éste se llamaba Francisco Ferrer; B. RIBELLES, *Diversos*, pág. 2, manuscrito del siglo XIX conservado en el archivo de los P.P. Dominicos de Valencia con el número 83; J. SALVADOR Y BENEDICTO, *Apuntes para la historia de la Igesuela*, pág. 44, reedición de una obra de 1880; A. VENTURA, *Teruel*, 54, 1975, n° 15, pp. 234-335, fotogr. del soporte lám. 12; G. ALFÖLDY, *Res Publica*, pág. 17, presentada erróneamente como inédita; G. FATÁS, *Teruel*, 57-58, 1977, pp. 30-32; CAT, n° 323-7, pág. 169; F. ARASA, *Teruel*, 70, 1983, n° 6, pág. 75; J. CORELL, *Estudios de Arqueología ibérica y romana, Homenaje a Enrique Pla Ballester*, Valencia, 1992, n° 7, pág. 586, fotogr. del soporte, lám. VII; *E.R.Ter.*, n° 15.

Coment.: F. ARASA, *Lesera*, pp. 125-128.

Unidad a. -

Al. max. l.: 5. *Al. min. l.*: 4. *Al. media interl.*: 1,64. *Línea 1*: 5. *Línea 2*: 4. *Línea 3*: 3. *Líneas 4/8*: 4. *Interlíneos 1/2*: 1,5. *Interlíneo 3*: 2. *Interlíneo 4*: 1,5. *Interlíneo 5*: 2,1. *Interlíneo 6*: 2. *Interlíneo 7*: 0,9.

G·DOMITIVS·G·F
 GAL·PROCVLVS·'AN' XX
 H·S·EST
 4 G·DO·MI·'TI'VS GAL PROCVLVS
 AELIA·L·F·SVPE[.]STA
 L·AELIVS·ASIATICVS
 VALERIA NYSA
 8 V·F
 G(aius) Domitius G(aii) f(ilius)
 Gal(eria) Proculus, 'an'(norum) XX,
 h(ic) s(itus) est,
 4 G(aius) Do'mi'ti'us Gal(eria) Proculus,
 Aelia L(ucii) f(ilia) Supe[r]sta,
 L(ucius) Aelius Asiaticus,
 Valeria Nysa,
 8 u(iui) f(ecerunt).

Aparato crítico: Línea 5, el *cognomen* Supe[r]sta fue interpretado por Ventura como el verbo supe(r)sta[t].

Traducción: Aquí yace Gayo Domitio Próculo, hijo de Gayo, inscrito en la tribu Galeria, fallecido a los veinte años. Gayo Domitio Próculo, Aelia Supersta, hija de Lucio, Lucio Aelio Asiático, Valeria Nysa hicieron (la sepultura) en vida.

Observaciones: La dificultad para interpretar esta inscripción estriba en que no fue marcado en el texto el parentesco existente entre las diversas personas indicadas. Dos hombres y dos mujeres se hicieron la sepultura en vida. Entre ellos pueden intuirse una unión familiar: *Domitius Proculus* (línea 4) estuvo seguramente casado con *Aelia Supersta* (línea 5), suponemos hija de Lucio, indicado a continuación, junto con quien podría ser su esposa, *Valeria Nysa* (líneas 6 y 7). En esa tumba que comenzaron en vida fue enterrado *Domitius Proculus*, muerto a los 20 años, ciudadano inscrito en la tribu *Galeria*. Este joven podía ser el hijo de *Gaius Domitius Proculus* indicado en la línea cuatro, ya que se marcó en la inscripción que era hijo de *Gaius*. Entre los tres gentilicios que aparecen en el texto, merece ser destacado *Domitius*, puesto que conocemos miembros posteriores de la misma familia en esta zona de La Igesuela del Cid (ver las inscripciones siguientes). Los *cognomina* orientales *Asiaticus* y *Nysa* se explicarían atribuyendo la condición de libertos a *Aelius* y *Valeria*, suegros de *Domitius*.

L. Aelius Asiaticus^{oo}Valeria Nysa

G. Domitius Gal. Proculus^{oo}Aelia Supersta

G. Domitius G.f. Gal. Proculus

La presencia de estos ciudadanos romanos obliga a reflexionar sobre el núcleo de población al que podían pertenecer. Las investigaciones de Arasa i Gil (F. ARASA, *Teruel*, 70, 1983) han puesto de manifiesto la existencia de un *fundus* en La Iglesuela, lo que convierte a los *Domitii*, de los que tenemos en esta inscripción el ejemplo epigráfico más antiguo, en propietarios rurales.

La adscripción de este *fundus* a una ciudad es el siguiente paso; para cumplir este objetivo, podemos partir de la onomástica de las personas mencionadas en el epígrafe, pero los resultados de la búsqueda impiden establecer una hipótesis fiable, puesto que el exiguo material de partida debe contraponerse a otros paralelos aún más reducidos y dudosos si cabe.

La posición de *Lesera* en el vecino El Forcall (G. ALFÖLDY, *Res Publica*, pág. 17) ha llevado a considerar que el territorio de la actual La Iglesuela pertenecía a esta ciudad, de la que sólo distaría 20 km (G. ALFÖLDY, *Res Publica*, pág. 17; F. ARASA, *Teruel*, 70, 1983, pág. 128). En las inscripciones supuestamente *Leserenses* (G. ALFÖLDY, *Res Publica*, pág. 16) no encontramos ningún *Aelius*, *Domitius* o *Valerius*, aunque los *Leserenses* están también inscritos en la tribu *Galeria*, como por otra parte sucede en todas las inscripciones turolenses en las que aparece una indicación de la tribu.

Relacionando el *fundus* de La Iglesuela con las ciudades mencionadas por las fuentes que pudieran situarse en un lugar próximo a estos parajes, debemos destacar un paralelo onomástico. Se trata de *Lucius Domitius Vetto* (CIL, II, 829), natural de *Etobesa*. Nada podemos decir respecto a *Osicerda*. Las relaciones onomásticas con *Dertosa* y *Saguntum* ya han sido puestas de manifiesto (F. ARASA, *Lesera*, pág. 127. El patrono de *Dertosa*, un senador, se llamaba *Aelius*, *Eph. Ep.* 9, 385). Apoyando la comunicación con la primera de estas ciudades hay que mencionar el "jaspi de Cinta" utilizado para realizar el epitafio fúnebre (A. ÁLVAREZ, M. MAYER, *Actas del VI Congreso Español de Estudios Clásicos (Sevilla 1981)*, 1983, vol II, pp. 303-310). Las cuatro personas que mandaron hacer su sepultura en vida tenían los recursos necesarios para pagar una placa sepulcral en este material, procedente de las canteras dertosanas. Se trata de una evidente muestra de comercio entre *Dertosa* y el núcleo de La Iglesuela del Cid, mostrando la exportación de una obra de la *officina* que trabajó en esta ciudad romana.

ABSTRACT

The general project PETRAE, developed at the Centre Pierre Paris, is a recording programme of Greek and Latin inscriptions. Its aim is the computer-based management of all information regarding inscriptions, such as monument, text, bibliography, and the creation of *indices*. All information recorded in the database can be performed by queries and retrieved; they can also be prepared in a few seconds for printing in RFT format. The programme permits also the management of inscription images.

The programme PETRAE Hispaniarum is a PETRAE sub-programme. Its final aim is the collection in a single database of all inscriptions relevant to the Iberic peninsula. The database is implemented with the assistance of a series of Spanish, Portuguese and French research centres. The recording system is completely decentralized and allows each research centre to operate individually. The PETRAE equipe has already published four works in traditional form (but using computerised editorial techniques), one of which forms part of the PETRAE Hispaniarum collection.